

**Pays : Pérou**

Département Amazonas ;

Province : Chachapoyas ,

District : Soloco

**Club :** Groupe spéléologique Bagnols Marcoule (GSBM)**Responsable :** Benoît LE FALHER, rue Grand du Bourg 30210 Vers-Pont-du-Gard**Participants :**

Côté français (GSBM) : Le Falher Benoît, Perret Jean-François, Klein Jean-Denis, Bigot Jean-Yves, Couturaud, Alain, Raimbourg Joël, Bevenuto Pierre, Staccioli Gino,

Côté péruvien (Espeleo Club Andino de Lima) : Guyot Jean-Loup, Baby Patrice, Huaman Jhon, Espinoza Edwards, Bermudez Sonia, Callot Pierre, Fabre Olivier, Laboudigue Sylvie

**Dates :** 24 juin au 20 juillet 2005.

---

L'expédition Soloco 2005 a été organisée conjointement par l'Espeleo Club Andino de Lima et le Groupe Spéléologique de Bagnols Marcoule.

---

L'expédition Soloco 2005 avait pour objectif la poursuite des explorations dans des cavités situées autour du système de Parjugsha Grande. En effet, les deux jonctions réalisées en 2004 dans le système de Parjugsha laissaient présager la possibilité de relier d'autres cavités au système. Malgré l'exploration d'une rivière souterraine située en amont des réseaux connus, aucune cavité n'a pu être reliée au système de Parjugsha. En effet, ni les explorations dans le tragadero de Parjugsha Arriba (développement topographié : 373 m, non topographié : 50 m ; dénivellation : -150 m env.), ni celles dans le tragadero de Parjugsha Alto (développement topographié : 1377 m, non topographié : 200 m ; dénivellation : -280 m env.), dans lequel a été découverte une rivière (50 l/s), n'ont permis d'aboutir à une jonction effective.

Le tragadero de Parjugsha Alto a livré

- Une grande galerie fossile (galerie du Serpent) en grande partie comblée par des remplissages de sables et graviers
- Une rivière siphonnante à l'amont et coulant à l'aval sur quelques centaines de mètres dans des volumes confortables (salle Edwards). Au-delà, son lit, dominé par d'imposantes trémies, s'encaisse et devient extrêmement étroit. La progression devenant impossible dans les chaos de blocs, une courte incursion a été réalisée dans le cours actif de la rivière. La présence de témoins de mise en charge dans les parties basses nous a fait provisoirement abandonner la suite des explorations

Bien en aval du système de Parjugsha, le tragadero de la Vaca Negra (développement topographié : 732 m, non topographié : 250 m ; dénivellation : -250 m env.) a été reconnu jusqu'à un important collecteur dont le débit a été estimé à 200 l/s. Malheureusement, le collecteur butte à l'amont sur un siphon et à l'aval sur une trémie aux blocs couverts de boue et de limons issus des phases de mises en charge et qui rendent difficile voire impossible toute progression.

La résurgence de Soloco, explorée sur environ 500 m en 2004, semble être l'unique résurgence d'un ensemble de collecteurs dont nous avons pu reconnaître le premier dans l'ensemble Santa Maria / Parjugsha / Vaca Negra.

Un deuxième collecteur serait celui de la rivière aérienne de Chaquil. Elle se perd sous terre à environ deux kilomètres de la résurgence de Soloco. Son parcours souterrain est à l'heure actuelle totalement inconnu.

A la fin du camp, une échelle limnimétrique a été installée dans le village de Soloco par l'IRD (Institut de recherches et de développement) de Lima ; un premier jaugeage, effectué le 28-2-2006, a permis d'évaluer le débit du ruisseau (alimenté quasi exclusivement par la résurgence) à 1,6 m<sup>3</sup>/s.

En marge des explorations spéléologiques, un étudiant en archéologie préhispanique, intégré à l'expédition a pu procéder, grâce à la méthode du GPS différentiel, aux relevés des ruines du village pré-inca de culture Chachapoya, situé sur la butte de Chaquil.

Dans le tragadero de Chaquil, gouffre situé à proximité des ruines (développement topographié : 85 m, non topographié : 120 m ; dénivellation : -60 m env.), une première incursion a été faite et a permis de découvrir divers artefacts (un batán, sorte de dormant de meule, en pierre et des fragments de poterie) des squelettes humains, des squelettes d'animaux et divers ossements.

Une des particularités observées sur les squelettes humains, est la présence régulière sur les crânes découverts de trépanations, dont l'origine reste inconnue (acte chirurgical, rituel ou guerrier). Il est fort possible que ces squelettes soient les restes de momies de l'époque Chachapoyas, très nombreuses dans la région, jetés ou tombés dans la cavité. Les explorations futures de cette cavité et des zones périphériques nous permettront peut être d'élucider ces différentes questions.

Au niveau des ossements d'animaux un squelette complet d'ours et une mandibule de puma ont été, entre autre, caractérisés.

Développement total topographié par l'expédition Soloco 2005 : 2567 m.

Benoît LE FALHER.